

Les déterminants des IDE : une revue de littérature.

FDI determinants : literature review.

GRIGUER Sara

Doctorant

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion - Tanger

Université Abdelmalek Essadi - Tétouan

Laboratoire de Recherche en Management, Stratégie et Gouvernance, MASRAG

Maroc

saragrigner@gmail.com

DEBBARH Mohamed Azzel Arab

Professeur de l'Enseignement Supérieur

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion - Tanger

Université Abdelmalek Essadi - Tétouan

Laboratoire de Recherche en Management, Stratégie et Gouvernance, MASRAG

Maroc

debbbar.performancestrategy@gmail.com

Date de soumission : 15/06/2020

Date d'acceptation : 22/07/2020

Pour citer cet article :

GRIGUER. S & DEBBARH M.A.A (2020) «Les déterminants des IDE : une revue de littérature », Revue Internationale des Sciences de Gestion «Volume 3 : Numéro 3» pp : 464 - 474

Résumé

Au cours des années 80 et 90, les Investissements Directs Etrangers ont été considérés comme étant un facteur de dominance des firmes multinationales dans les pays en voie de développement, or aujourd'hui ils sont considérés comme étant un moyen de développement économique et social dans les pays d'accueil.

De ce fait, des efforts sont déployés par les pays en voie de développement pour attirer davantage d'investissements, et plusieurs projets de réformes ont été lancés.

Il est à noter que la littérature sur les déterminants des Investissements Directs Etrangers est diversifiée et dénombre plusieurs facteurs qui tentent d'expliquer la décision de l'Investissement Direct Etranger, mais on peut observer que les résultats ne sont pas toujours consensuels.

Notre travail a pour objectif de dresser une revue de la littérature ayant traité les déterminants des Investissements Directs Etrangers. Cette revue de littérature regroupe à la fois les déterminants des Investissements Directs Etrangers de nature théorique qu'empirique.

Mots clés :

Investissements Directs Etrangers ; déterminants ; revue de littérature ; déterminants théoriques ; déterminants empiriques.

Abstract

During the 1980s and 1990s, Foreign Direct Investments were considered to be a factor of dominance of multinational firms in developing countries, but today they are considered as a means of economic and social development in host countries.

As a result, efforts are being made by developing countries to attract more investment, and several reform projects have been launched.

It should be noted that the literature on the determinants of Foreign Direct Investments is diverse and lists several factors that attempt to explain the choosing Foreign Direct Investments over other types of investments, but we can observe that the results are not always consensual.

Our work aims to do a review of the literature that has dealt with the determinants of Foreign Direct Investments. This literature review brings together both theoretical and empirical determinants.

Keywords :

Foreign Direct Investments, determinants, literature review.

Introduction

Plusieurs économistes ont démontré, dans leurs analyses que depuis les années 1980, une progression importante des flux d'IDE accompagne l'accélération du processus de mondialisation. En effet, dans une économie mondialisée, la question d'attractivité des investissements directs étrangers est d'une grande priorité. L'IDE retient un tel intérêt du fait des facteurs bénéfiques à l'économie du pays d'accueil que ce soit sur le plan économique et financier que sur le plan social.

Les IDE occupent désormais une place de choix dans la plupart des pays car ils joignent deux préoccupations :

- Celle des entreprises qui cherchent à s'internationaliser ;
- Celle des gouvernements qui cherchent à attirer davantage de capitaux étrangers.

Toutefois il est important de faire distinction entre les IDE et les autres formes d'investissements.

Les théories sur les déterminants des IDE dans un pays donné sont diverses et ne sont pas toujours consensuelles. Les stratégies complexes d'intégration s'intéressent davantage aux déterminants économiques traditionnels des IDE sans mettre l'accent sur un déterminant de localisation en particulier. Par conséquent, d'autres facteurs s'intéressent aux risques et opportunités en faveur des investisseurs.

Notre objectif est de répondre au questionnement suivant:

- Quels sont les déterminants des investissements directs étrangers ?

Pour y répondre le présent article sera divisé en deux parties principales : la première partie traitera les déterminants théoriques des IDE à la fois ceux relatifs aux approches macroéconomiques que ceux relatifs aux théories de la firme. La deuxième partie traitera les déterminants empiriques des IDE.

1. Les théories traditionnelles de localisation des IDE :

Les théories traditionnelles de localisation des IDE regroupent les théories portant sur les IDE, celles qui relèvent des approches macroéconomiques qui considèrent que les IDE sont des mouvements de capitaux motivés par les différences internationales de rentabilité de capital, et celles qui se rattachent à la théorie de la firme basée sur les imperfections de marché.

1.1. Les approches macroéconomiques :

- Rentabilité du capital : Les différences internationales de rendement du capital expliqueraient les flux des investissements internationaux selon les travaux de McDougall et

de Kemp. Il est à noter que dans leur étude, ils ne font pas de distinction entre les investissements directs et les investissements de portefeuille. Ils démontrent que la rentabilité du capital dans une économie avec des dotations nationales fixes de main d'œuvre et une concurrence parfaite, est une fonction de la décision de localisation des investissements.

- **Taux de capitalisation :** Aliber avance que le flux des revenus d'une firme établie à l'étranger est capitalisé par le marché à un taux plus élevé que le même flux de revenu à une firme domestique. Il est donc à ce niveau plus intéressant pour les firmes de délocaliser leurs investissements. Elles sont à même d'emprunter à des taux d'intérêts plus bas et bénéficient, ainsi de taux de capitalisation plus élevés. Dans un tel contexte, des IDE sont observés même en l'absence d'imperfections du marché des brevets. Ils proviennent des pays à monnaie forte, se dirigent vers les pays à monnaie faible et sont plus importants dans les industries capitalistiques.

- **Rentabilité de l'investissement :** Kojima stipule que les IDE sont motivés par la rentabilité la plus élevée pouvant être atteinte à l'étranger. Il est à noter que l'approche de Kojima se concentre sur les IDE manufacturiers des pays industrialisés vers des pays moins développés.

1.2. Les approches relevant de la théorie de la firme :

- **Protection des parts de marché :** Vernon explique le succès des IDE américains durant les deux décades après la seconde guerre mondiale par le cycle de vie des produits. Selon cette hypothèse, les firmes sont attentives presque exclusivement à leur marché domestique. Les menaces de ce marché stimulent les innovations. Le choix de porter l'intérêt au marché local est expliqué par le besoin important en ingénieurs et en personnel scientifique lors des premières étapes du développement du produit par les interactions avec les concurrents potentiels.

Or, au fur et à mesure du développement du niveau de standardisation du produit et le développement de la concurrence les coûts de production deviennent de plus en plus préoccupants. A ce niveau se pose le problème de localisation.

De surcroît, la technologie se diffuse ce qui implique l'apparition de concurrents à l'étranger qui menacent les parts de marché de la firme innovatrice. Dans cette configuration, les localisations étrangères sont favorables car même le marché domestique peut être menacé. La décision de s'implanter à l'étranger s'impose, d'où l'IDE.

- **Concurrence imparfaite et contrôle :** la pensée moderne sur les opérations internationales des firmes a été initiée par Hymer selon qui la compréhension des IDE se

trouve dans le contrôle. Dans le cas des IDE dits de type I, l'investisseur est influencé par les différences internationales de taux d'intérêt, il s'intéresse également au contrôle de l'entreprise étrangère pour garantir la sécurité de son investissement. Néanmoins, les IDE de type II ne sont pas motivés par les différences internationales des taux d'intérêt. Hymer explique deux motivations principales aux IDE. D'abord, les opérations internationales vont se dérouler dans ces industries dans lesquelles les entreprises de différents pays vendent sur un le même marché ou vendent entre elles sous des conditions de concurrence imparfaite. Hymer ajoute que les opérations internationales vont se dérouler dans des industries où les firmes ont des avantages par rapport à d'autres. Ces avantages incluent entre autres des facteurs de production à un meilleur prix, avoir un savoir-faire spécifique, ..

- **Internalisation de marché imparfaits** : l'internalisation des marchés est un facteur clé pour comprendre le croissance des FMN. Une firme internalise un marché d'un bien intermédiaire donné quand elle crée son propre marché interne, ce qui lui permet de planifier et contrôler les transactions établies dans ce marché et de fixer le prix. Buckley et Cason, affirment que les imperfections des marchés des produits intermédiaires sont une motivation afin d'internaliser ces marchés.

1.3. L'approche éclectique

Cette approche est d'une grande importance par rapport aux théories citées précédemment dans l'explication des déterminants des IDE, car elle est d'une grande pertinence dans l'explication du choix de localisation des FMN qui cherchent à s'internationaliser. Appelée également le paradigme OLI (Ownership, Localisation, Internalization), elle a été développée par Dunning.

Selon Dunning, une firme optera pour un IDE dans le cas où elle dispose des trois avantages spécifiques de propriété (Ownership), de localisation (Localization) et d'internalisation (Internalization). Si un seul avantage parmi ces trois fait que la firme change sa stratégie.

Tableau N°1 : le choix d'investissement relativement aux combinaisons OLI

Modes de pénétration	Avantages spécifiques (O)	Avantages à la localisation (L)	Avantages à l'internalisation (I)
IDE	+	+	+
Exportation	+	-	+
Concession de Licence	+	-	-

Source : J.Dunning, *Multinational Enterprises and the Global Economy*, Reading, Mass., Addison- Wisley, 1993, In : Jean Louis Mucchielli, *Multinationales et mondialisation*, éditions du Seuil, Mai 1998, page : 227.

Le tableau suivant représente les différents avantages que procurent les IDE selon la théorie de Dunning :

Tableau N°2 : les avantages de l'internationalisation

Avantage de propriété (O)	Avantage à la localisation (L)	Avantage à l'internalisation (I)
1. Propriété technologique	1. Différences des prix des inputs	1. Baisse du coût d'échange
2. Taille, économies d'échelle	2. Qualité des inputs	2. Baisse du vol de droit de propriété
3. Différentiation	3. Coûts de transport et de communication	3. Réduction de l'incertitude
4. Dotations spécifiques	4. Distance psychique	4. Contrôle de l'offre, des hommes, des capitaux et de l'organisation
5. Accès aux marchés des facteurs et des produits	5. Distribution spatiale des inputs et des marchés	5. Contrôle des langues, des cultures
6. Multinationalisation antérieure		6. Possibilités d'entente
		7. Internalisation des externalités
		8. Inexistence des marchés à terme

Source : J.Dunning, *Multinational Enterprises and the Global Economy*, Reading, Mass., Addison- Wisley, 1993, In : Jean Louis Mucchielli, *Multinationales et mondialisation*, éditions du Seuil, Mai 1998 , page : 226.

2. Quelques explications empiriques de la localisation des IDE :

Taille du marché : Dans leur étude Nunnenkamp et Satz (2002) démontrent dans leur étude que la taille du marché intérieur joue un rôle principal dans la prise de décision en faveur de l'IDE. Un pays avec une plus grande capacité de l'absorption de la production due aux flux d'IDE entrants sera plus attractif pour les investisseurs potentiels. L'étude menée par Anyanwu (2011) appuie ce postulat. Le modèle développé par Baltagi et al. (2007) appuie ce constat dans le cas où ce modèle montre que la taille du marché des partenaires constitue une variable explicative du comportement de choix d'implantation des firmes américaines.

Or, l'étude menée par Motta et Norman (1993 et 1996) relativement aux entreprises japonaises implantées à l'étranger, démontre que la taille du marché n'est pas un facteur qui permet à ces entreprises d'opérer un choix entre la création d'une firme, exportation ou un IDE.

- **Incitations publiques à l'investissement** : les mesures incitatives à l'investissement mises en place par les gouvernements des pays d'accueil sont multiples, ces mesures réduisent le coût initial de l'investissement et minimisent ainsi le risque encouru par le projet. Benassy-Quere, Fontagne et Lahreche-Revil (2005) démontrent que les différences fiscales entre 11 pays de l'OCDE jouent un rôle significatif dans la compréhension de la décision de localisation des investissements étrangers.

Le taux d'imposition est un autre facteur pris en compte pour la prise de décision, dans la mesure où les taux d'imposition bas encourageraient les IDE potentiels. Les travaux de Kemsley (1998) et Billington (1999) appuient cette thèse. Or, dans leurs travaux, Wheeler et Moody (1992) considèrent que le taux d'imposition du pays hôte est sans importance.

- **Qualité des institutions** : Busse et Hefeker (2005) démontre la qualité des institutions dans la prise de la décision de délocalisation. Asiedu (2003) a mené une étude qui a démontré que la structure juridique encourage davantage d'investissements étrangers alors que la corruption et l'instabilité politique ont un effet contraire sur les IDE. Plusieurs études ont démontré que les IDE en particulier vers les pays en développement sont influencés négativement par l'incertitude politique dans le pays hôte. Boujedra appuie ce constat, à travers une étude menée dans 28 pays en développement, dont les résultats stipulent la décision d'opérer un IDE est influencé par le risque pays.

Une enquête a été menée dans les pays CEMAC par Nkendah (2007) estime que le processus d'investissements dans cette zone est totalement imprévisible en raison des entraves d'ordre administratif et gouvernemental. Selon Sekkat et Méon (2004) et Sekkat (2012) la bonne qualité des institutions favorise les IDE.

- **Environnement économique et financier stable et favorable à l'investissement** : les IDE sont encouragés par un environnement économique et financier stable. Schneider et Frey (1985) ; ElBadawi et Mwega (1997) ; Méon et Sekkat (2010) démontrent que les IDE, et en particulier dans les pays en développement sont négativement impactés par l'incertitude économique. Asiedu (2003) démontre que l'incertitude macroéconomique décourage les IDE. Ce constat est appuyé par les études menées par Froot et Stein (1991) ; Klein et Rosengren

(1994) ; Stevens (1998) ; Lim (2001) ; Basu et Srinivan (2002) ; Blonigen (2005) qui mettent en lumière la stabilité du taux de change comme facteur d'influence.

Shneider et Frey (1985) ont trouvé que les déficits élevés de la balance des paiements influence négativement les flux des IDE, Apergis et Katrakilidis (1998) justifient un même lien entre les IDE et l'inflation.

Hermes et Lensik (2003), Alfaro et al. (2004) démontrent qu'un système financier en croissance est un facteur important dans l'attractivité des flux d'IDE. Alaya (2006) quant à lui trouve que le développement du marché financier est l'un des facteurs explicatifs des entrées des IDE.

- **Ouverture économique** : Une économie ouverte sur l'extérieur à travers l'adhésion à l'OMC, la signature des accords de libre échange ou d'accords internationaux d'investissements encourage les flux des IDE selon EL Aidouni et al. (2003) ; CNUCED (2009). Morisset (2000), Chakrabarti (2001), Sekkat et Varoudakis (2007) et Anyanwu (2011) confirment le constat dans leurs études en démontrant que l'ouverture sur une économie mondiale a des effets positifs sur l'attractivité des investissements.

Par contre, des études comme celle de Brainard (1997) qui démontre qu'il existe une relation négative entre les droits de douane et les IDE. L'étude menée par Asiedu (2002) démontre que l'ouverture économique n'a pas d'influence sur l'IDE dans les pays d'Afrique.

Une étude menée par Jun et Singh (1996) démontre que l'orientation des exportations est le facteur le plus déterminant des flux des IDE entrants.

- **Développement des infrastructures** : Bouklia et Zatla (2000) démontrent le rôle des bonnes infrastructures sur l'attractivité des IDE vers les pays de la méditerranée. Une étude plus large a été réalisée par Alfaro et al. (2005) ; Sekkat et Varoudakis (2007) qui souligne que les pays ayant des bonnes infrastructures attirent davantage d'IDE.

- **Disponibilité d'une main d'œuvre qualifiée** : Wang (1990); Hanson (2001); Dupuch et Milan (2005) démontrent que le capital humain représente un facteur clé de l'attractivité d'IDE. Les études de Wheeler et Mody (1992) ; Mody et Srinivasan (1998) ont trouvé que le coût de la main d'œuvre locale comme facteur significativement important des décisions de localisation. Dans leurs études Kravis et Lpsey (1992) ; Wheeler et Mody (1992) ; Mody et Srinivasan (1998) démontrent que les investisseurs préféreraient agir dans des pays où le gouvernement favorise une politique libérale pour l'emploi.

Conclusion

La littérature relative aux décisions de localisation des FMN et aux déterminants des IDE est bien existante, mais sans doute encore à ses débuts. Or elle a permis de définir les déterminants des IDE comme « l'ensemble des facteurs déterminants dans le processus d'attractivité. Elle représente une synthèse d'une intersection entre les facteurs que cherchent les investisseurs et les facteurs qu'offre le pays hôte ».

Cette littérature théorique et empirique montre une diversité des facteurs déterminants de la localisation des IDE à la fois du point de vue de l'investisseur que du pays hôte. Notre papier se limite à une synthèse des déterminants de localisation des IDE qui influencent les décisions de localisation des IDE. Il serait intéressant de mener une étude empirique qui permettra de relever les déterminants des IDE les plus significatifs dans un champ d'étude par rapport à un autre (un territoire géographique, un secteur d'activité, ...).

BIBLIOGRAPHIE

- Alaya, M. 2006. L'investissements directs étrangers et croissance économique : une estimation à partir d'un Modèle structurel pour les pays de la rive sud de la méditerranée, In 7èmes journées scientifiques du réseau « Analyse Économique et Développement de l'AUF » Université Montesquieu-Bordeaux IV, 2006 .
- Alfaro, L., Chanda, A., Kalemli-Ozcan, S., Sayek, S. FDI and economic growth: the role of local financial markets, 2004, Journal of International Economics, vol 64, 89–112 p.
- Aliber, 1970. A Theory of Direct Foreign Investment. in c.p Kindleberger (Ed), The International Corporation, Assymposium Combrite MA. MIT. Press.
- Asiedu, E. “On the Determinants of Foreign Direct Investment to Developing Countries: Is Africa Different?” In World Development, vol. 30, n°.1, pp. 107119, 2002.
- Azeroual, M. Principaux déterminants des investissements directs étrangers au Maroc (1980-2012), Revue Économie, Gestion et Société, N°4 2015.
- Baltagi, Badi H., et al. (2004) “Estimating Models of Complex FDI: Are There Third-Country Effects?” Mimeo.
- Benassy-Quere, A., Fontagne, L. et Lahreche-Revil, A. Stratégie de change et attraction des investissements directs en Méditerranée, Revue d'économie de développement, 2001, n4°, 3-30 p.
- Blongien B.A., A review of the empirical literature on FDI determinants. Working paper 11299. April 2005. JEL No. F21, F23.
- Blonigen, Bruce A. (2002) “Tariff-Jumping Antidumping Duties,” Journal of International Economics, Vol. 57(1): 31-50.
- Bouabdi, O. Libéralisation financière et investissement direct à l'étranger : un mode de financement qui s'impose pour le développement économique des PED : cas du Maroc ; Université de Toulon et du Var 2014.
- Chakrabarti, A. (2001) “The determinants of foreign direct investment: Sensitivity analyses of cross-country regressions,”Kyklos 54, 89–114
- Dunning, J. H. Multinational enterprises and the global economy. Wokingham, Berkshire: Addison Wesley, 1993, 687 p.
- Dunning, J.H. Toward an Eclectic Theory of International Production: Some Empirical Tests, Journal of International Business Studies, 1980, Volume 11, 9-31 p.



- Dunning, J.H. The Determinants of International Production, Oxford Economic Papers, 1973, Volume 25, issue3, 289-336 p.
- Dupuch, S. Jennequin, H. Mouhoud E. M. Intégration Européenne, Élargissement aux PECO et Économie Géographique, CEPN Université Paris Nord, CEPN UMR n° 2148, CNRS Université de Paris 13, UFR Sciences Économiques, 1-30 p.
- Froot, Stein, J., 1991. Exchange Rates and Foreign Direct Investment: An Imperfect Capital Markets Approach. Quarterly Journal of Economics 427(4), p. 1191-1217.
- Lim, Ewe-Ghee, Determinants of, and the Relation between, Foreign Direct Investment and Growth A Summary of the Recent Literature (November 2001). IMF Working Paper No. 01/175, Available at SSRN:<https://ssrn.com/abstract=880230>
- Markusen, J.R. Et Venables, A.J. Foreign Direct Investment as a catalyst for Industrial Development, European Economic Review, volume 43, 1999, 335-356 p.
- Morisset, J. "Foreign Direct Investment in Africa: Policies also Matter". World Bank Policy Research Working Paper Series, n° 2481, 1999.
- Morisset, Jacques. 2000. Foreign Direct Investment in Africa : Policies Also Matter. Policy Research Working Paper;No. 2481. World Bank, Washington, DC. © World Bank. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/19748> License: CC BY 3.0 IGO.
- Mucchielli, J-L. Multinationales et mondialisation, éditions du Seuil 1998.
- Sekkat, K. et Veganzones-Varoudakis, M.A. Trade and Foreign Exchange Liberalization, Investment Climate and FDI in the MENA Countries, Working Paper, 2004, Series n° 39, 1-27p.
- Thaalbi, I. Déterminants et impacts des IDE sur la croissance économique en Tunisie. Economies et finances. Université de Strasbourg, 2013. Français. NNT : 2013STRAB016. tel-01019825.
- Vernon, R., 1979. The Product Cycle Hypothesis in A New International Environment, Oxford Bulletin of Economics and Statistics 41(4), p. 255-267.